

## **TIBULLE *Élégies*, I, 6 : L'infidélité de Délie**

**Traduction (Max Ponchont, éd. Les Belles Lettres, Paris, 1961)**

Mais toi, époux imprévoyant d'une jeune femme perfide, fais attention à moi aussi, pour empêcher toute infidélité de sa part ; prends garde qu'elle n'aille trop souvent causer avec les jeunes gens et qu'elle ne s'étende le sein laissé à découvert par le pli flottant de sa robe, qu'elle ne te trompe en faisant des signes et que son doigt, tirant le vin, ne trace des caractères sur la table arrondie. Crains toutes ses sorties, et même ses prétendues visites aux mystères de la Bonne Déesse dont l'accès est interdit aux hommes. Mais, si tu m'en crois, je la suivrai seul aux autels : je n'aurai pas alors à craindre pour mes yeux. Souvent, sous prétexte d'admirer ses pierres précieuses ou son cachet, il me souvient de lui avoir touché la main ; souvent je t'ai endormi avec du vin pur, tandis que moi je buvais sobrement en mettant subrepticement de l'eau dans la coupe, et j'avais la victoire. Je n'ai pas fait exprès de t'offenser, pardonne à mes aveux ; c'est Amour qui l'a voulu : qui porterait les armes contre les dieux ? C'est moi – et je ne rougirai plus de dire la vérité – que, toute la nuit, ta chienne poursuivait de ses aboiements, Qu'as-tu besoin d'une jeune épouse ? Si tu ne sais pas veiller sur ton bien, il est inutile d'avoir une clef à ta porte.